

Des Papous dans le Royans

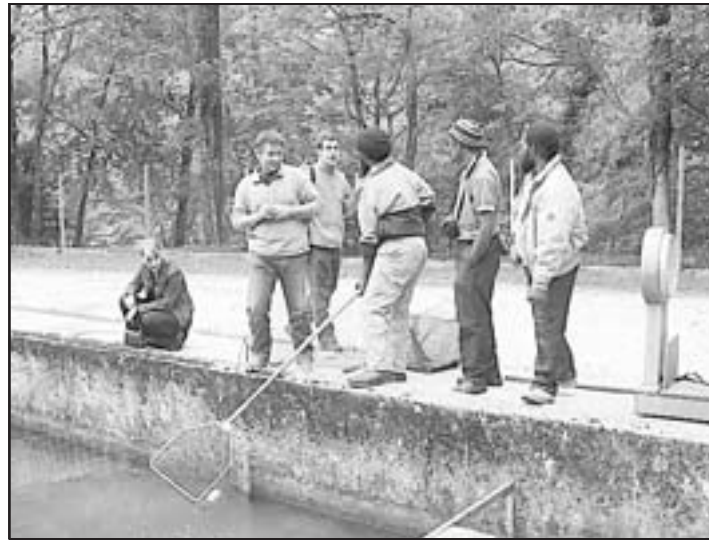
ECHEVIS. Si on ne situe pas toujours sur la carte la Papouasie Nouvelle-Guinée, au bout de l'Indonésie, on a pu découvrir trois Papous en visite dans la région. Rencontre quelque peu anachronique et décalée à la pisciculture d'Echevis, au pied des Grands Goulets entre deux mondes qui se côtoient sans le savoir

Ils sont trois : Palobi, Mudigé et Philip. Pendant deux mois, ils vont tenter d'intégrer une multitude de données, de changement de vie et d'aborder le monde moderne. A l'origine de leur venue, une association grenobloise "Kesako" dirigée par Philippe Gigliotti et Marc Dozier. Après plusieurs voyages là-bas, des liens d'amitié se nouent et ils décident qu'un jour ils les feraient venir en France. Et c'est chose faite depuis une dizaine de jours. Pas facile pourtant de délaisser son quotidien pour se retrouver dans une civilisation dont ils ont peu idée. On se souvient du temps où le chanteur Sting effectuait le dépayement en Europe avec un indigène pour tenter de nous sensibiliser sur le mal être de la planète. Aujourd'hui, les Papous abordent la ville et tout ce qu'on leur fait voir avec un certain détachement. Finalement, s'ils sont impressionnés par les grandes constructions citadines, et pensent "que l'homme blanc a tout inventé", ils n'en demeurent pas moins ouverts et aptes à digérer ce qu'ils voient. "Il est loin le temps où les blancs débarquaient dans les tribus de Nouvelle Guinée. A cause de la couleur de leur peau, nos ancêtres croyaient qu'ils étaient des fantômes" explique Philip. "Il est le seul à connaître parfaitement notre monde" explique Jean Michel Bône, président de l'association des Amis du musée de l'Eau de Pont en Royans ; "il a fait des études d'an-

glais en Grande Bretagne et se destinait à être professeur. Mais il est chef de tribu, et à du se résigner à rentrer dans son village pour prendre en charge sa communauté.

Après avoir découvert l'avion, Paris et Grenoble, où ils se sont promenés en costume d'apparat, avec plumes et pagnes, surprenant quelque peu les passants, ils sont allés à la rencontre des gens pour parler de leur vie, devenant du même coup les ambassadeurs de ce coin de l'Océanie où l'argent n'existe quasiment pas, "seulement pour se vêtir un peu".

Avant de les retrouver au musée de l'eau de Pont-en-Royans et à Echevis, ils ont fait un détour par la Chartreuse, où est tombée la première neige. Une révélation, car bien qu'originaires d'une zone de montagnes qui culminent à 4500 m (près de l'Equateur), ils n'en n'ont jamais vu. "note J. M. Bône. Un dialogue se noue alors autour du thème de l'eau, pour comprendre comment ils la vivent. "C'est naturellement qu'on a pensé les inviter dans le Royans où tout nous rapproche de l'eau." ajoute JM Bône. "Ce sont des pêcheurs, des chasseurs, des jardiniers. Leur approche de l'eau est simple. Ils pêchent pour se nourrir, ne la salissent pas car elle sert à d'autres tribus que la leur. De même qu'il est facile pour eux de pêcher, non de "fabriquer" du poisson." A Eche-



Découverte de la pisciculture à Echevis avec Jean-François Murgat.

vis, Jean-François Murgat se mettra à la disposition de ces arrivants peu ordinaires, leur expliquant comment fonctionne une pisciculture, et surtout à quoi cela sert. Ils pourront alors prendre les truites, les nourrir, s'initier à cette forme de culture. Se retrouvant dans un milieu plus "nature", il fut difficile de les faire repartir vers la ville où les attendaient de nouvelles rencontres. Pendant leur séjour, ils parcourront d'autres régions comme l'Ariège et la Bretagne, pour d'autres découvertes. Le dépayement était au

rendez-vous pour tous. Et comme il est difficile d'imaginer leur quotidien, l'écoute était nécessaire pour un partage d'émotions garanti.

Odile GOUJON ■

La Papouasie Nouvelle Guinée se trouve dans l'Océanie. Elle est constituée de 600 îles, et sa population de près de 5 millions d'habitants, à 98 % de Mélanésiens. La langue officielle est l'anglais et le Toc pidgin. Les habitants sont chrétiens, (catholiques et protestants). Capitale : Moresby.